

# L'Ader prospecte toujours des mécènes pour l'église

**PATRIMOINE** L'association de Marie-Pierre Quentin a déjà réuni 600 adhérents en un an

**RONAN CHÉREL**

r.cherel@sudouest.com

L'Association pour la défense de l'église de Royan (Ader) ne pouvait rêver plus belle exposition, au sens propre comme au sens figuré. La Cité de l'architecture et du patrimoine consacre Guillaume Gillet « architecte des Trente Glorieuses », à la faveur d'une exposition visible à Paris jusqu'au 13 décembre.

Une délégation royannaise tenait à assister, jeudi dernier, au vernissage de l'exposition, occasion propice à attirer l'attention sur le devenir de l'église Notre-Dame, « la pièce maîtresse de Guillaume Gillet », aime à rappeler Marie-Pierre Quentin, la présidente de l'Ader.

« Sud Ouest ». Un an après sa création, l'Association pour la défense de l'église de Royan se porte-t-elle mieux que le béton de Notre-Dame ?

**Marie-Pierre Quentin.** L'Ader compte actuellement plus de 600 adhérents et même si elle n'existe que depuis un an, nous avons déjà beaucoup travaillé, pour parler et faire parler de notre bel édifice. A Paris, j'ai encore joué les VRP en distribuant toute la soirée notre plaquette d'information et un marque-page à l'effigie de Notre-Dame, accompagnés d'un bulletin de souscription (rire).

L'Ader, justement, s'est donné pour mission, notamment, d'aider au financement des travaux en trouvant des mécènes. Votre prospection a-t-elle porté ses fruits ?

De nombreuses personnes se disent déjà prêtes à nous suivre. Bien sûr, la crise complique la situation, mais nous savons déjà que l'État, la Drac (1), la Ville de Royan et autres collectivités financeront 70 % des travaux et qu'il restera donc 30 % à financer par d'autres sources. Sans compter également l'achèvement des vitraux - pour lequel la Drac pourra



Une quinzaine de Royannais assistaient au vernissage de l'exposition Gillet à Paris. ORF

également apporter sa participation - la réalisation de l'auvent ouest et la réhabilitation de l'orgue.

**Sait-on, à l'heure actuelle, quel budget sera nécessaire à la réhabilitation de Notre-Dame ?**

Sur le coût du chantier, nous attendons vraiment octobre pour en avoir une idée exacte. Les résultats des études préalables de l'architecte des Bâtiments de France, outre les procédés techniques envisageables, apporteront un chiffre assez précis du projet. On estime déjà que le budget nécessaire oscillera entre 3 et 5 millions d'euros.

L'Ader recueillera-t-elle directement ces dons ?

**ANNE-CHRISTINE**

Dans le cadre du festival « Choréades 2009 », l'église Notre-Dame et l'Ader accueilleront ce samedi 26 septembre un récital de l'ensemble vocal du Bois d'Amour, formation dirigée par Jacques Richard, au répertoire puisé dans la musique

Non, la création d'une fondation, déjà évoquée, s'avérera nécessaire pour gérer les fonds des futurs donateurs. Cette fondation pourra, notamment, se consacrer aux aménagements supplémentaires - les vitraux, l'auvent, l'orgue - qu'État et collectivités ne financent pas.

**Certains Royannais s'inquiètent du coût de la réhabilitation à venir...**

Il en est même pour prôner sa démolition. Il s'agit là d'une réaction un peu primaire, à mon sens, de gens qui n'ont pas pris conscience de la richesse architecturale de cette église et de ce qu'elle peut représenter pour Royan. De plus en plus d'écoles d'architecture vien-

neront visiter Royan. Notre ville, comme son église, ne laisse jamais indifférente et moi, j'adore les positions.

**Sur les 600 adhérents de l'Ader, les Royannais ne sont pas majoritaires. Comment expliquer ce paradoxe ?**

C'est vrai que nous comptons finalement davantage de gens extérieurs à Royan au sein de l'association, mais les Royannais commencent à y venir. Les plus anciens Royannais, qui ont conservé la blessure de la destruction de la ville, n'ont pas aimé l'église Notre-Dame.

Les gens considèrent également que c'est à la Ville et à l'État de financer sa restauration. Certes, mais les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, la contribution de chacun permettra de ne pas peser sur la fiscalité locale et permettra surtout d'aller vite dans ce chantier de restauration.

vocale des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Seront jouées samedi des œuvres de Gabriel Perné, Jehan Alain, Guy Ropartz, Alexandre Pierre François Boëly et César Franck. Tarifs : normal, 16 euros ; réduit, 12 euros ; gratuit jusqu'à 15 ans.

(1) Direction régionale des Affaires culturelles.